

Prédication pour le dimanche 1^{er} octobre 2023

Fête des récoltes / Luc12v13-21

Pasteure Patricia Rohrbacher Schweighouse

[13] Quelqu'un dit à Jésus du milieu de la foule : Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.

[14] Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou faire vos partages ?

[15] Puis il leur dit : gardez-vous avec soin de toute avarice ; car la vie d'un homme ne dépend pas de ses biens, serait-il dans l'abondance.

[16] Et il leur dit cette parabole : les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté.

[17] Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? Car je n'ai pas de place pour rentrer ma récolte.

[18] Voici, dit-il ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens ;

[19] Et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années ; repose-toi, mange, bois et réjouis-toi.

[20] Mais Dieu lui dit : Insensé ! Cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu auras préparé, pour qui sera-ce ?

[21] Il en est ainsi de celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu.

Il est tout à fait naturel de venir à Jésus pour des histoires d'héritage et de partage. Les rabbis chez les juifs ont aussi la

mission de s'occuper des affaires légales. De plus, il semble que le partage ici soit injuste. Et nous savons combien les questions de partage et d'héritages sont souvent des nœuds dans les familles et vont jusqu'à provoquer des tensions ou même des ruptures. On raconte qu'un pasteur était en admiration devant une famille où tous les membres vivaient harmonieusement les uns avec les autres. « Mais regardez comme ils sont heureux ! disait-il, les larmes aux yeux. Nous devrions tous leur ressembler » Jusqu'au jour où un paroissien excédé lui rétorqua : « sans doute sont-ils heureux, parce qu'ils n'ont pas encore dû partager un héritage ! »

L'homme de notre texte prend donc les devants et vient voir Jésus avant qu'il ne soit trop tard et qu'il ne soit définitivement brouillé avec son frère qui ne veut pas partager. Mais, Jésus n'est pas un rabbi comme les autres. Il a pour seule vocation d'annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu et d'appeler à la conversion. Et plutôt que de régler la partie financière qui occupe l'esprit de cette personne, il va à la racine de son problème. Il met en garde contre le désir insatiable du toujours plus, de posséder bien plus que le nécessaire. Et pour ce faire, il raconte cette parabole qu'il adresse à l'homme mais aussi à toute la foule qui l'écoute pour permettre à chacun de réfléchir.

Le riche insensé de notre histoire n'est pas aussi insensé qu'on voudrait nous le faire croire. Du moins, dans une rationalité purement économique. Au contraire : il est travailleur, et en même temps prudent et avisé. En effet, il ne dilapide pas le surplus de richesse qu'il a gagné. Mais il est prévoyant et sage. Il veut abattre ses greniers pour en construire de plus grands. Il compte utiliser les biens dont il

dispose maintenant en anticipant les problèmes du futur. Il fait un peu comme Joseph en Egypte en prévision de la famine. D'ailleurs il ne se laisse pas happer par la spirale infernale du toujours plus, bien au contraire, grâce à tout ce qu'il aura engrangé, il veut pouvoir se reposer et profiter de la vie. Et j'ai même envie de rajouter et profiter enfin de la vie. Alors, pourquoi est-il qualifié d'« insensé » par Jésus ?

Peut-être simplement parce qu'il n'a pas prévu qu'il allait mourir cette nuit-là et que ses biens ne lui serviraient alors plus à rien.

Jésus rappelle ici que la vie n'est pas assurée par l'abondance. Et d'ailleurs, devait-il attendre d'avoir tant d'abondance pour pouvoir enfin se réjouir, boire, manger et faire la fête ? La vie est courte voire très courte et pour certains un peu plus longue, comme un souffle elle passe. Et moi ? Et toi ? Qu'allons-nous faire de notre vie ? Qu'en ai-je fait jusqu'ici ?

Notre homme paraît bien seul ; si seul, qu'il n'a même pas d'interlocuteur : il se parle à lui-même, il dialogue avec son âme. Âme que Dieu va lui ôter durant la nuit. Il s'encourage à faire la fête avec lui-même ! Il a tant de choses, mais il va tout perdre et le plus important aussi : sa vie ! Et c'est en cela qu'il est insensé puisque Dieu, le maître de la vie, va reprendre sa vie. Il perd tout. Cet homme a vraiment manqué de clairvoyance puisque malgré toutes ses richesses accumulées pendant tant d'années, il n'a pas pensé à s'assurer un bonheur solide. Il n'a tablé que sur la vie présente, et il a oublié de prendre en compte la mort, sa propre mort. Et c'est en cela qu'il est insensé. Son inquiétude aurait dû laisser

place à la confiance. Il aurait dû savoir que tout ne dépend pas de nous, ni de nos propres forces.

De nombreux juifs considéraient que la prospérité était un signe de la faveur de Dieu. Et pourtant refuser de partager semble signifier ici s'exclure de la faveur de Dieu. Dès la création, Dieu donne en abondance. De tout, dont l'homme est invité à se servir, à profiter. Aujourd'hui, nous fêtons les Récoltes et les Moissons. Et pour cette fête, nous ne sommes pas seuls chacun pour soi dans sa maison, mais nous avons choisi de célébrer un culte en l'honneur de Dieu avec les autres. Nous voulons placer au centre du culte la joie que nous avons d'avoir pu bénéficier de tous ces fruits et de tous ces légumes. Nous nous souvenons que notre vie ne dépend pas que du pain, du manger et du boire, mais que Dieu est au centre de notre vie et nous voulons le remercier parce qu'il nous donne en abondance.

L'homme insensé aurait pu trouver une autre voie en pensant à rendre grâce à Dieu pour toutes ses richesses si largement obtenues. Lui qui ne cherche qu'une assurance pour la fin de sa vie transforme le don qu'il a reçu en un objet mort juste bon à être possédé et thésaurisé. Car, oui, la richesse est une bénédiction quand elle est au service de la vie, quand elle circule. Quand elle est reçue et donnée, partagée. Mais elle est dénaturée quand elle occupe une place qui ne lui revient pas. Quand elle prend trop de place. Elle doit être un moyen, elle doit permettre de vivre. Elle ne doit pas être un but, un objectif. Cet homme est insensé parce qu'il n'a pas trouvé le sens de la richesse qu'il a. Elle semble tourner en rond sur elle-même. Elle est telle, qu'elle en devient un problème à résoudre.

Celui qui est riche de toutes richesses aux yeux de Dieu, c'est celui qui parvient à s'ouvrir aux autres, à partager amoureusement et joyeusement ses biens avec les autres. Car pour celui-là la richesse aura sa juste place dans sa vie. N'oublions pas que tout ce que l'on garde pour soi est perdu, mais tout ce qui est donné et partagé avec les autres est sauvé ! Celui qui parvient à vivre ainsi, vivra de façon détendue parce qu'il vivra dans la confiance. D'ailleurs après notre passage l'Evangile de Luc se poursuit avec le discours de Jésus sur la confiance, mais uniquement avec ses disciples ; il dit : « C'est pourquoi, je vous le dis, ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. Car la vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements. » Ce qui doit nous préoccuper avant toute chose c'est la recherche du Royaume de Dieu et Dieu nous accordera tout le reste. Puisseons-nous vivre dans la confiance et dans la reconnaissance pour tout ce que Dieu donne en abondance.

Amen

Prière

Seigneur notre Dieu, tu as répandu largement ta grâce et tes bénédictions. Tu donnes et entretiens toute vie. Nous te louons et nous te remercions pour toutes tes richesses.

Nous te prions, pour ceux qui sont aveuglés par le profit, fascinés par la richesse et prisonniers de la convoitise. Aie pitié d'eux, délivre-les de leurs angoisses, apprends-leur à se contenter de ce qu'ils ont.

Apprends-nous Seigneur à faire un bon usage des biens que tu nous confies. Donne-nous de savoir partager avec bon cœur et générosité.

Bénis Seigneur, les agriculteurs, les éleveurs, et tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, produisent, transforment, et entretiennent et qui permettent à chacun de nous de vivre.

Nous te prions pour ceux qui pensent qu'ils ne servent à rien et que la société tend à écarter. Pour toi, une personne inutile n'existe pas. Chacun a quelque chose à apporter à l'autre. Qu'ils puissent reconnaître combien ils sont importants à tes yeux.

Enfin, nous te prions pour nous-mêmes. Que chacun puisse être un frère ou une sœur pour l'autre. Que notre fraternité soit le témoin de ton amour. Amen.